

L'ASTROPHOTOGRAPHIE : UNE PASSION, UN CHEMINEMENT ENRICHISSANT

C'est en regardant une vidéo par hasard dans le site AIP mais surtout en regardant les tutoriels de monsieur BERGERON Denis au Québec que j'ai eu le virus de l'astrophotographie.

Les débuts ont été extrêmement difficiles car dans mon environnement et perdue au fin fond de la Corse dont je ne suis pas originaire, il n'y a pas d'astrophotographes. J'ai appris seule en regardant des vidéos.

Passionnée d'astronomie depuis 5 ans, j'ai commencé à écouter tous les podcasts qui existaient : collèges de France, ciel et espace et puis il y a eu le Dobson (que j'ai laissé un peu de côté depuis). Je regardais beaucoup les magazines d'astronomie.

Les télescopes et accessoires en publicité sur ces magazines me paraissaient inaccessibles, je me sentais bien incapable de maîtriser quoi que ce soit. C'était comme des "mini stations de l'espace", des mini "Hubble" ! Je regardais à peine, n'y pensait même pas.

Il y a 2 ans et demi, une personne m'a prêté une équatoriale (cela m'a emballé de suite !) qui

ne fonctionnait pas trop malheureusement, avec un C8 qui n'a pas fonctionné longtemps (le système de mise au point a cassé) et j'ai approché mon portable près du PO pour prendre en photo la lune et là, a commencé le virus de l'astrophotographie.

Dès que je rentrais du travail, je me précipitais sur les tutoriels pour en savoir toujours un peu plus chaque jour mais la pratique sur le terrain seule a été un apprentissage ardu.



Ma première photo, M33 a été faite avec un intervallo et PHD guiding à focale 2000mm. Les résultats m'ont donné l'envie de poursuivre. Avec le réducteur de focale 0.7, cela a été mieux. Il y a eu l'apprentissage des logiciels pour me passer de l'intervallo (j'adore les logiciels astro). Et là, en ce moment je m'initie à Prism 10, la version light et cela se passe plutôt bien.



Je sors le plus souvent possible, en fait dès qu'il fait clair la nuit, je suis dehors avec mon matériel. L'azeq6 n'a pas chômé depuis 2 ans et elle tient le coup. Je la bichonne. Quand je la range, je desserre toujours tous les freins pour ne pas avoir de mauvaises surprises. Mon projet est un astrographe grand champs, continuer à prendre les galaxies en grand avec mon C8, avoir une caméra à la place de l'APN mais les choix sont nombreux.



La difficulté de chaque matériel me fait changer d'avis sans arrêt. Je suis indécise entre un astrographe à f/4 et une lunette apochromatique. N'ayant jamais eu de newton, je me ravise par rapport à la difficulté mais j'aime bien la difficulté en astrophotographie.

L'astrophotographie est un cheminement sur soi-même, la patience, la ténacité. Il y a bien souvent de la frustration quant aux résultats (problèmes de câbles, informatiques, vent, humidité, fatigue) mais quand on réussit un peu, quel plaisir de pouvoir

se dire, "j'ai réussi un peu plus aujourd'hui".

Au début, j'étais découragée mais l'envie est toujours présente et a même grandi. Rien n'a changé sur mon envie de continuer. C'est chronophage, il faut beaucoup lire, trouver par soi-même les solutions très nombreuses sur internet, expérimenter, persévérer, recommencer mais c'est gratifiant à la fin.

L'astrophotographie est une passion merveilleuse tant il y a de sujets, de



thèmes à apprendre ; traitements d'images, connaître les objets que l'on photographie. Je souhaite à tous ceux qui commencent l'astrophotographie de persévérer car lorsqu'on voit l'image sortir, même avec des défauts, c'est tout un effort durant la nuit, du travail accompli, de tout ce que l'on a bien voulu donner et on en ressort grandi.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à travers internet à cheminer.

Virginie

Illustrations :

La toute, toute première image sortie de mon C8 : Clavius avec la caméra iNova PLB MX2, traitement Registax.

IC 5146 le cocon : septembre 2015, célestron 8 edge, réducteur de la focale x 0.7, APN 600 D, défiltré partiellement, guidage avec maximDL, une lunette d'orion 80/400 et la caméra starshoot. Monture AZEQ6

100 poses de 5' avec maximDL, 33 flats, 70 bias, 60 darks
1ère utilisation de pixInsight, très intimidant la première fois !

NGC 891 : C8 EDGE, 99 poses de 300", le tout sur plusieurs nuits + 19 flats + 35 bias + 29 darks. L'humidité m'a donné beaucoup de mal à autoguidé. Toujours MaximDL, PI et pour la première fois essai avec Photoshop. Monture AZEQ6. APN 600 D défiltré partiellement.

M 81 : C8 edge et guidage idem, maximDL, caméra starshoot avec la lunette 80/400
66 poses de 5', 57 offsets, 27 darks, 23 flats. Toujours beaucoup d'humidité. Le sèche-cheveux a été de la partie aussi. Pour la première fois, j'ai appliqué les tutoriels du site AIP (photoshop) et je fus très agréablement surprise, surtout par les couleurs. Monture AZEQ6. APN 600 D défiltré partiellement.

M 51 : 76 images de 300" + 67offset + 47 + 17 flats. Toujours énormément d'humidité. Pour la première fois, je suis un peu plus confrontée aux flexions du setup.
J'applique tout ce que j'ai appris avec les différentes images réalisées auparavant.
Monture AZEQ6, APN 600D défiltré partiellement.

Photo de mon C8 edge, perdu dans le maquis corse ! Loin des pelouses bien vertes...

